

DEVOIR SURVEILLÉ N°10

Samedi 1^{er} avril – 8h15-12h15

On attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Les assertions seront toutes justifiées avec soin, les raisonnements structurés, les résultats encadrés.

§ 1 QUESTIONS DE COURS ET EXTENSIONS

La lettre \mathbb{K} désigne un corps. Tous les résultats ci-dessous pourront s'avérer utiles dans la suite du sujet, e.g. dans le problème de la partie 5.

Q1 — Énoncer le critère pour qu'une partie d'un \mathbb{K} -espace vectoriel soit un sous-espace vectoriel.

Q2 — Donner la définition d'une famille libre de vecteurs d'un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Q3 — Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et F un sous-espace vectoriel de E . Démontrer que F est un espace de dimension finie vérifiant $\dim(F) \leq \dim(E)$ et que de plus, si $\dim(F) = \dim(E)$, alors $F = E$.

Q4 — Énoncer et démontrer la formule de Grassmann.

Q5 — Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $p \in \mathcal{L}(E)$ un projecteur. Démontrer

$$E = \text{Ker}(p) \oplus \text{Ker}(p - \text{id}_E)$$

Q6 — Énoncer et démontrer la version géométrique du théorème du rang.

Q7 — Soient E, F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f: E \longrightarrow F$ un isomorphisme. Démontrer que, si E est un espace de dimension finie, alors F est un espace de dimension finie et $\dim(E) = \dim(F)$.

Q8 — Soient E, F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. Démontrer que, si E est un espace de dimension finie, alors f est de rang fini et

$$\dim \text{Ker}(f) + \text{rg}(f) = \dim(E) \quad [\text{formule du rang}]$$

Q9 — Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$. Démontrer que les trois assertions suivantes sont équivalentes.

1. f est bijective.
2. f est injective.
3. f est surjective.

Ce résultat est connu sous le nom de *critère d'automorphie pour un endomorphisme d'un espace de dimension finie*.

§ 2 SUPPLÉMENTAIRES D'UN HYPERPLAN DE \mathbb{R}^4 ET PROJECTION

Dans \mathbb{R}^4 , soient

$$u = (2, 1, 1, 1) \quad , \quad v = (1, -1, 2, 1) \quad , \quad w = (1, 3, -1, 2)$$

Q10 — Démontrer que la famille (u, v, w) est libre.

Q11 — Donner une équation cartésienne de $F := \text{Vect}(u, v, w)$.

Q12 — Soit $e_4 := (0, 0, 0, 1)$. Démontrer que, pour tous réels r, s, t

$$\text{Vect}(e_4 + r \cdot u + s \cdot v + t \cdot w)$$

est un supplémentaire de F .

Q13 — Soit $x = (x_1, x_2, x_3, x_4) \in \mathbb{R}^4$. Décomposer x sur F et $\text{Vect}(e_4)$.

Q14 — Soit p la projection de \mathbb{R}^4 sur F parallèlement à $\text{Vect}(e_4)$. Calculer $p(x)$, pour tout $x = (x_1, x_2, x_3, x_4) \in \mathbb{R}^4$.

§ 3 SUPPLÉMENTAIRES D'UN PLAN DE \mathbb{R}^4 ET SYMÉTRIE

Soient le système

$$(S) \quad \begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 + x_4 = 0 \\ -2x_1 + x_2 - x_3 + 2x_4 = 0 \end{cases}$$

d'inconnue $(x_1, x_2, x_3, x_4) \in \mathbb{R}^4$.

Q15 — Donner une base \mathcal{B} de l'ensemble solution de (S) , noté F .

Q16 — Compléter \mathcal{B} en une base de \mathbb{R}^4 .

Q17 — Soient $e_3 := (0, 0, 1, 0)$ et $e_4 := (0, 0, 0, 1)$. Justifier que $\text{Vect}(e_3, e_4)$ est un supplémentaire de F dans \mathbb{R}^4 .

Q18 — Soit $x = (x_1, x_2, x_3, x_4) \in \mathbb{R}^4$. Décomposer x sur F et $\text{Vect}(e_3, e_4)$.

Q19 — Soit s la symétrie de \mathbb{R}^4 par rapport à F parallèlement à $\text{Vect}(e_3, e_4)$. Calculer $s(x)$, pour tout $x = (x_1, x_2, x_3, x_4) \in \mathbb{R}^4$.

§ 4 MATRICE DE VANDERMONDE ET LIBERTÉ D'UNE FAMILLE DE FONCTIONS

Pour tout $k \in \mathbb{N}$, on pose

$$f_k \quad \left| \begin{array}{l} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \cos(kx) \end{array} \right.$$

On se propose de démontrer que, pour la famille $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de fonctions de $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$ est libre.

Q20 — Soient $n \in \mathbb{N}^*$, $(\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$ et

$$V = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & \dots & 1 \\ \alpha_0 & \alpha_1 & \alpha_2 & \dots & \alpha_n \\ \alpha_0^2 & \alpha_1^2 & \alpha_2^2 & \dots & \alpha_n^2 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ \alpha_0^n & \alpha_1^n & \alpha_2^n & \dots & \alpha_n^n \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R}) \quad [\text{matrice de Vandermonde}]$$

Démontrer que la matrice V est inversible si et seulement si les scalaires $\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_n$ sont deux-à-deux distincts.

Q21 — Démontrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, la famille $(f_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ est libre.

Q22 — En déduire que la famille $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est libre.

Q23 — Justifier que le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$ n'est pas de dimension finie.

§ 5 SUITE DES NOYAUX ITÉRÉS/IMAGES ITÉRÉES ET LEMME DE FITTING

Soient \mathbb{K} un sous-corps de \mathbb{C} , E un \mathbb{K} -espace vectoriel et u un endomorphisme de E . Pour tout entier $p \in \mathbb{N}$, on note $K_p := \text{Ker}(u^p)$ et $I_p := \text{Im}(u^p)$ où u^p est l'endomorphisme de E défini par

$$u^p := \begin{cases} \text{id}_E & \text{si } p = 0 \\ \underbrace{u \circ u \circ \dots \circ u}_{p \text{ fois}} & \text{si } p \geq 1 \end{cases}$$

Nous nous proposons d'étudier la suite des noyaux itérés $(K_p)_{p \in \mathbb{N}}$ et la suite des images itérées $(I_p)_{p \in \mathbb{N}}$. Dans une première partie, nous établissons des propriétés de monotonie pour ces deux suites et un critère pour qu'elles stationnent. Dans un deuxième temps, nous supposons que le \mathbb{K} -espace vectoriel E est de dimension finie. Nous démontrons alors que les deux suites stationnent à un même rang r et que $E = K_r \oplus I_r$ (lemme de Fitting). Dans une dernière partie, nous étudions deux exemples en dimension infinie et démontrons que $E = K_r \oplus I_r$ sous l'hypothèse que la suite des noyaux itérés et la suite des images itérées stationnent toutes deux au rang r .

§ 5.1 GÉNÉRALITÉS SUR LA SUITE DES NOYAUX ITÉRÉS/IMAGES ITÉRÉES

On rappelle qu'une partie F de E est stable par u si, pour tout $x \in F$, $u(x) \in F$. Si tel est le cas, l'endomorphisme u de E induit l'endomorphisme de F suivant

$$u|_F \quad \left| \begin{array}{ccc} F & \longrightarrow & F \\ x & \longmapsto & u(x) \end{array} \right.$$

Q24 — Soit $p \in \mathbb{N}$. Démontrer que les sous-espaces vectoriels K_p et I_p de E sont stables par u .

Q25 — Démontrer que la suite des noyaux itérés $(K_p)_{p \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante (au sens de l'inclusion).

Q26 — On suppose qu'il existe $p \in \mathbb{N}$ tel que $K_p = K_{p+1}$. Démontrer que, pour tout entier $q \geq p$, $K_q = K_{q+1}$.

Q27 — Démontrer que la suite des images itérées $(I_p)_{p \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante (au sens de l'inclusion).

Q28 — On suppose qu'il existe $p \in \mathbb{N}$ tel que $I_p = I_{p+1}$. Démontrer que, pour tout entier $q \geq p$, $I_q = I_{q+1}$.

§ 5.2 CAS OÙ LE \mathbb{K} -ESPACE VECTORIEL E EST DE DIMENSION FINIE

Dans toute cette partie, nous supposons que le \mathbb{K} -espace vectoriel E est de dimension finie $n \geq 1$.

Q29 — Démontrer que la suite des noyaux itérés $(K_p)_{p \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante (au sens de l'inclusion), puis stationnaire à partir d'un rang $r \in \llbracket 0, n \rrbracket$. Cet entier r est appelé *indice de u* .

Q30 — Démontrer que la suite des images itérées $(I_p)_{p \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante (au sens de l'inclusion), puis stationnaire à partir du même rang r .

Q31 — On suppose que l'endomorphisme u est un automorphisme. Déterminer l'indice de u .

Q32 — On suppose que l'endomorphisme u est un projecteur distinct de id_E . Déterminer l'indice de u .

Q33 — On suppose que l'endomorphisme u est nilpotent, i.e. qu'il existe $k \geq 1$ tel que $u^k = 0_{\mathcal{L}(E)}$. On note $v \in \mathbb{N}^*$ son nilindice, caractérisé par $u^{v-1} \neq 0_{\mathcal{L}(E)}$ et $u^v = 0_{\mathcal{L}(E)}$. Démontrer que $v = r$ (et donc $v \leq n$).

Q34 — Démontrer que $E = K_r \oplus I_r$. Ce résultat est connu sous le nom de *Lemme de Fitting*¹.

Q35 — On suppose ici que l'endomorphisme u de E n'est ni nilpotent, ni injectif et on considère les deux endomorphismes induits par u

$$u|_{K_r} \begin{cases} K_r & \longrightarrow & K_r \\ x & \longmapsto & u(x) \end{cases} \quad \text{et} \quad u|_{I_r} \begin{cases} I_r & \longrightarrow & I_r \\ x & \longmapsto & u(x) \end{cases} .$$

Justifier $\{0_E\} \subsetneq K_r \subsetneq E$ et $\{0_E\} \subsetneq I_r \subsetneq E$, puis démontrer que $u|_{K_r}$ est nilpotent de nilindice r et que $u|_{I_r}$ est un automorphisme.

Q36 — On suppose que u n'est pas un automorphisme de E . Démontrer

$$r = \min(\{p \in \mathbb{N}^* : E = \text{Ker}(u^p) \oplus \text{Im}(u^p)\})$$

Q37 — Démontrer que la suite $(\dim(K_p))_{p \in \mathbb{N}}$ croît de moins en moins vite, i.e. que pour tout $p \in \mathbb{N}$

$$\dim(K_{p+2}) - \dim(K_{p+1}) \leq \dim(K_{p+1}) - \dim(K_p) .$$

Indication. Soit $p \in \mathbb{N}$. On pourra introduire un supplémentaire A_p de K_p dans K_{p+1} , un supplémentaire A_{p+1} de K_{p+1} dans K_{p+2} et construire une application linéaire injective de A_{p+1} dans A_p .

§ 5.3 CAS OÙ LE \mathbb{K} -ESPACE VECTORIEL E EST QUELCONQUE

Q38 — On considère le cas où $E := \mathbb{K}[X]$ et u est l'opérateur de dérivation sur $\mathbb{K}[X]$

$$u \begin{cases} \mathbb{K}[X] & \longrightarrow & \mathbb{K}[X] \\ P & \longmapsto & \sum_{k \in \mathbb{N}^*} k \cdot [P]_k \cdot X^{k-1} . \end{cases}$$

La suite $(K_p)_{p \in \mathbb{N}}$ des noyaux itérées stationne-t-elle?

Q39 — On considère le cas où $E := \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ et u est l'endomorphisme de E défini par

$$u \begin{cases} \mathbb{K}^{\mathbb{N}} & \longrightarrow & \mathbb{K}^{\mathbb{N}} \\ (a_0, a_1, \dots, a_n, \dots) & \longmapsto & (0, a_0, a_1, \dots, a_n, \dots) \end{cases}$$

Démontrer que la suite $(K_p)_{p \in \mathbb{N}}$ des noyaux itérés stationne, mais que la suite des images itérées $(I_p)_{p \in \mathbb{N}}$ ne stationne pas.

Q40 — Nous considérons désormais la situation suivante.

- Le \mathbb{K} -espace vectoriel E est quelconque (non nécessairement de dimension finie donc).
- Il existe un rang $r \in \mathbb{N}$ tel que $K_r = K_{r+1}$ et $I_r = I_{r+1}$.

Démontrer que, sous ces hypothèses, $K_r \oplus I_r = E$.

Indication. Pour montrer que tout vecteur de E s'exprime comme somme d'un vecteur de K_r et d'un vecteur de I_r , on pourra s'inspirer de la décomposition d'un vecteur dans la somme directe induite par la donnée d'un projecteur.

1. Hans Fitting, mathématicien allemand, 1906-1938